

Le Premier de may

Auteurs : Lesuire, Robert-Martin (1736-[1815])

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

73 Fichier(s)

Description & Analyse

Texte

GENRE : Divertissement en un acte mêlé d'ariettes et de vaudevilles.

INTRIGUE : À l'aube du premier mai, le jeune Grival vient déposer un bouquet à la fenêtre de sa maîtresse Nanette. Mais celle-ci le prévient que son père veut la marier au vieux Brizard, en échange de l'abandon d'un procès qui les lie. Brizard, de son côté, n'épouse Nanette que pour s'éviter de payer 2000 écus. Engagés ainsi tous deux, ils répugnent à un mariage auquel ils se voient forcés. C'est l'oncle de Grival, notaire, qui dénoue finalement la situation.

Contributeur(s)

- Obitz-Lumbroso, Bénédicte (responsable scientifique)
- Walter, Richard (édition numérique)

Les mots clés

[Divertissement](#) ; [Comédie champêtre](#) ; [Ariette](#) ; [Vaudeville](#)

Dossier génétique

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

GenreThéâtre (Divertissement)

Date de créationInconnue

Mentions légalesFiche : Bénédicte Obitz-Lumbroso, Équipe "Écritures des

Lumières", Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Editeur de la ficheBénédicte Obitz-Lumbroso, Équipe "Écritures des Lumières", Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Lieu de dépôt

Bibliothèque municipale de Laval Albert-Legendre, Manuscrit 40_Inv32023

Information générales

LangueFrançais

Éléments codicologiques

La pièce est rédigée sur 37 feuillets numérotés à l'encre bleue par le conservateur de « 145 » à « 181 ». De format 22 cm (h) x 16,5 cm (l), les feuillets sont cousus. Le texte est rédigé à l'encre noire et comporte peu de ratures. L'écriture est autographe.

Citer cette page

Lesuire, Robert-Martin (1736-[1815]), *Le Premier de may*Inconnue

Bénédicte Obitz-Lumbroso, Équipe "Écritures des Lumières", Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 12/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Lesuire/items/show/312>

Notice créée par [Bénédicte Obitz-Lumbroso](#) Notice créée le 10/08/2022 Dernière modification le 13/02/2024

Le premier de May 145
Dissolvement
en un acte
Mlle Doriotta et de Naudexilles.

De

Personnages.

Jamart, père de Vauvette.
Vauvette, amante de Grival.
Grival, amant de Vauvette.
Briquet, vieux Villageois amant de Vauvette.
Normandin, Notaire oulé de Grival.
Croupe de Bergers et Bergeres.
Personnages Mûts

une Comtesse
un abbé
une jeune Coquette
un jeune officier
Villageois d'équité
Joicurs d'instrumenta.

La Scène commence la nuit,
le jour ne tarde pas peu de
venir à paraître.

Le

Le premier de May

146

Le théâtre représente une grande place de village. Sur un des côtés on apperçoit la maison de Jamars, dont la porte tend sur la place. Quelque peu de la porte est la croisée de la chambre ou couche de l'aubette; et il y a dans le mur quelques trous ou quelques morceaux de fer saillants; au près de la porte est un banc de l'autre côté est le Château du Seigneur que l'on apperçoit d'au delà le fond d'un cours d'eau. De la quelle est une petite arête d'eau le fond l'on voit une petite montagne dont coule une source qui se pente dans des rochers et des joncs. Derrière la maison de Jamars on ne apperçoit encore quelques autres qui semblent former le village.

BIBL.

Scène 1.

Cyras seul tenant un may
ariette.

Amour, dans cette obscurité
C'est ton flambeau tout qui m'éclaircit
Guide mon pas, la source,
Vers la maison de mademoiselle;
mon cœur va rendre à sa beauté
un hommage pur et sincère.

supposant qu'il y en a une
je suis ^{montrant de la chambre de la femme} est là que s'en appare
qui font le charme de ma vie
Se reposent entre deux draps
Dont le destin me fait l'unie.
Où l'on se berce en ce moment
quelque songe flatteur l'abuse,
Où l'on se berce trop heureux d'amour!
Où l'on se berce en ce moment
Amour, d'un fût d'olive l'unie
Laitte somnolente ma Bergère,
Tâche qu'un jour de mon jardier
Elle ait grasse moins m'indigne,
Mais aujourd'hui fais qu'à son front
mon faible hommage puisse s'offrir.

Il s'agit donc d'attacher ce May; c'est le tricot
que j'ai fait ma preseris de par et d'avantage
à l'amour. mais, on le pose!... il faut que ma
Bergère l'apprenne en s'éveillant de ce fût.
Il ne serait pas visible... ce chou me paraît
commode... non, ce serait trop bon... je
tâte l'un... je ne trouve rien... ah! voilà
justement l'affaire. il sera un peu dans
cet endroit. il donnera en partant sur la
croix de la chambre. Elle le verra de
son lit. que dira-t-elle à cette vie? puisse
telle accuser ces hommages, avec la part
que je retenir à la lui rendre! Oh! il faut
général résumer la croix... ^{il faut l'un} je ne me
trompe pas... c'est ma maîtresse...
dieu... si je l'appelle! ^{il faut l'un} Nannette,
Nannette... Nannette... oui, je ne

147
révaise cependant par ^{il rappelle} Vannette. D'ailleurs
ne m'attend elle point, je pourrais venir plus tôt.
Il est vrai; mais son père pourrait s'entendre
de bric et de fic, et sur Vannette et sur
moi de son côté, il pourrait perdre... si je n'allois
quelque chose dans son Vieux!... Ah! la bonne
idée! Elle ne pourra manquer de m'attendre
ici qu'on... ^{il y a quelque chose dans l'air} dianté.
Elle a le sommeil un peu dur ^{il se réveille}
c'est pour perdre... apparemment que je
m'en vais trop vite. Cependant... Mais quoy?...
il n'y a rien de si facile à faire.
il faut bien aller.

Scene 2.
Grival, Vannette.

Grival fait quelques pas pour s'éloigner, et se retourne
à chaque instant; il croit se l'apercevoir au bout
d'un bras de la maîtresse; il revient à ses pas.

Grival

pour le coup ce n'est pas une erreur. S'il y a
Vannette.

Vannette ^{paraissant à la fenêtre}

pour dire...

Grival

C'est moi... C'est Grival...

Vannette

Oh! bon! bonjour, adieu, va-t'en.

Grival

Mais écoute donc

Vannette

Non: nous nous verrons tantôt.

Grival
un petit moment d'entretien. Cela n'empêchera
rien que toutes...

Yvonne
Non; non; te dis-je, va t'en, mon père...

Grival
Bon! il doit.

Yvonne
Non, encore une fois. Va t'en.

Grival
Va t'en; va t'en; diantre... tu es un peu bête
lorsque ça va mal... bon. Mais adieu.

Yvonne
parce seulement un.

Grival
Quoi? Sérieusement?

Yvonne
trois fois.

Grival
~~à part~~
Oh! quand les filles ont quelque chose en tête,
elles ne demandent jamais ^{rien} puis que la
vie, je me retire... adieu donc.

Yvonne
adieu.

Grival ~~après~~
Cet adieu est étonnant... ma foi, je ne m'attendais
pas à pareille réception. Je m'en retourne
donc sans lui parler... il la faut bien; elle
le veut; c'est tout dire.

il fait quelques pas toute seule
à l'aller; mais de temps en temps
il se retourne la tête du côté de la
croisée.

Yvonne
adieu, Grival.

Grival a paru
 bon! je Crois quelle me parle.

Naumette a paru
 il ne répond rien. Serait il fâché?... bon Grival!

Grival a paru
 Elle me rappelle.

Naumette a paru
 il est si heureusement parti... bon Grival!

Grival a paru
 Que me veut Elle? a prouchons doucement.

il se glisse le long de la maison
 de Naumette & monte sur des
 bucs qui sont a côté de la porte.
 de là il aperçoit par une
 lucarne d'une des
 manières qu'il guette l'entrée
 de la chambre. il se tient de
 côté pour ne pas
 être vu.

Naumette aperçoit l'espion.
 bon! pourquoi le rappeler? j'en bien l'ing... il
 était si gentil de me parler, disoit il?... il ne
 parloit qu'en son honneur & elle bien vite
 prie... je ne l'aurois pas cru... quand on
 aime bien, on ne se détermine pas si
 aisément...

BIGRE

Elle avance la tête par la croisée pour
 examiner si elle ne la verra point.
 Grival; il la distingue et avançant
 l'œil. la tête il l'embrasse.

bon! ah... je ne le savais pas là.

Grival
 je n'y serois pas si j'avois suivi son ordre.

Vannette

point de reproche, mon Cher Grival; j'obéirai
à mon père. si tu sçarais ce qui s'en
patte hier au soir, ce qui doit s'exécuter
aujourd'hui....

Comment? Grival

Vannette

Je suis au désespoir.

Ariette.

Cher Grival, à ta place

je mettrois mon bonheur.

ah! faut il que mon père

condamne mon ardeur?

Ce soir à brizard que j'abhorre

L'on veut que j'épouse ma foi:

hélas! puis-je résister encore,

Grival, ce qui n'est pas à moi?

pour prix de ta flamme constante

je n'ay pu te la refuser.

adieu, si je suis imprudente

prenez donc la peine de m'écouter?

Cher Grival, à ta place

je mettrois mon bonheur.

ah! faut il que mon père

condamne mon ardeur?

Grival

ai-je bien entendu?

Vannette

oui, mon Cher; mais mon père s'est terriblement
emporté contre moi à ton sujet; il m'a

148
ce fpendu de te voir et de t'aimer. il veut que
Edizard prenne ta place dans mon cœur.

Grival

Prigard! ce débile septuagénaire?

Vanuelte

Lui même.

Grival

Bon! il n'a plus de dents.

Vanuelte

il en veut; mais mon père dit qu'il a des
dents de plus en possession de ma main. Il
désire du procien considérable qu'il nous a
gâté. Pour ce motif ont déterminé mon
père en sa faveur; il lui a donné la parole.
C'est aujourd'hui qu'il lui doit passer le contrat
de mariage. ah! cette idée me fait
frémir.

Grival

tu n'as pas combattu le dessein de ton père?
tu n'as rien tenté pour le détourner?

Vanuelte

J'ai fait usage de tout; mais en vain:
observations, prières, larmes, rien n'a
réussi; je me suis même jetée à ses pieds,
sans pouvoir gagner la moindre chose:
je ne sais sur quel party prendre.

Grival

Dieux!... si tu faisais les mêmes tentatives
auprès de Prigard! D'ailleurs y serais-tu
sensible? D'ailleurs, dis-je, dis-tu ton père de
la parole qu'il lui a donnée, n'en rendrait-il
il favorable?

Nannette

Sûr! jamais il est trop amoureux pour le
faire.

Grival

amoureux?

Nannette

Où; C'est son amour pour moi qui la porte
à nous exciter le procès qui force
aujourd'hui le consentement de mon père;
D'ailleurs il ne peut plus se défendre.

Grival

Qui lui empêcherait?

Nannette

Deux mille livres qu'il s'est obligé par écrit
de payer à mon père en cas de décès.

Grival

Que d'accidents fâcheux? tout se réunir
contre moi.

Air. Lament fin de l'opéra

Esprit, toi qui dans mon âme
portais de tendres desirs;
tu n'offres plus à ma flamme
que regrets et que soupirs.
un rival et ma Maîtresse
va donc se voir réunir;
de la douleur qui me presse
le remède est de Mourir.

Nannette

Mon cher Grival, n'ajoute rien à ma peine
par ton désespoir.

Grival

La Mayon de un my gras livre? quand on
me prine la maye. Vannette!

Scene 3.

Grival, Vannette, Brigard.

Brigard a part tenus un may

oh! que le premier jour de may est bien
juré! Comme il fournit des occasions
de galanterie! On porte au may a la
maîtrelle et on s'en fait amant en dépit
d'elle même!

Vannette a Grival

Non; je t'en conjure... la journée n'est pas
encore passée.

Brigard a part

Que j'aurois ri de bon cœur, il y a quinze
jours au nez de qui conque m'aurois dit
« Brigard, tu es a l'ay de carreaux et parait-on que
ton naturel; tu ne maitrois pas la pique
hors de chez toi après le coucher du soleil
« et avant d'en être levez; tu te mets en lit
comme les poules le soir, on que quelques
« heures après leur réveil; Oh bien! dans quel
« tu feras un excellent nocturne; Oravant la
« crainte et la sommeil, tu rôderez la nuit sous
« la fenêtre de ta maîtrelle? C'est cependant
ce qui arrive aujourd'hui.

Ariette

L'amour est un réveil matin;

Ils vous bonte un chacun en train;
C'est un lutin, un vrai lutin.
Il Enlève la Molosse;
Puis on vous en dans un bon lit
coûteusement passer la nuit;
avec lui on se point de pelle,
sans le savoir il fait trop grand bruit.
par lui l'homme le plus timide
devient courageux, intrépide.
L'amour est un éveillé matin;
il vous bonte un chacun en train;
C'est un lutin un vrai lutin.

ciii; depuis que j'aime et aime; j'ai
tout autre; je passerois huit jours et huit
jours, sans dormir; j'affronterois je ferois,
une année... ah ça j'en ferois à l'attaché
ce may.

Amulette à Grival

Voilà aller Causer, mon cher Grival; le jour ne
tardera pas à paraître; retire-toi.

Brizard à par

Quelle sera contente en le voyant.

Grival à Amulette

Encore un instant; rien ne presse.

Brizard à par

Elle devinera je gage, du premier coup
qu'il vient de may.

Amulette à Grival

Dans; et si lui alloit nous surprendre, tout seroit
perdu.

Brizard a pars
Cherchons quel qu'un d'entre nous Commode.

Grival a Vauvette
Bon! qui pourroit venir j'en ai l'heure qu'il
est? Brizard tout en regardant la jambe de Grival ah!

Brizard
autant la jambe de Grival dis lui tout de suite que lui
ah!

il recule quelques pas; Grival se tait et sans
s'en fâcher; il renverse le Brizard et tombe de dessus lui
ah! ah! a moi; hola!

Grival se relève, se frotte avec Vauvette
faisant un Croûte.

Scene 2.
Brizard, Jamart

Jamart dedans la Maison
qui va là? **BIDON
LAVAL**

Brizard de l'extérieur
ah! ah! je n'en pourrai plus.

Jamart dedans la maison
y a-t-il quelqu'un?

Brizard
oui, Voilà; ouvre.

Jamart de dedans la Maison
qui est-ce?

Brizard
C'est moi.

qui, moi?

Jamart de dedans - à main

Brizard

Comment Vous ne me reconnaissez pas?

Jamart de dedans à l'assaut

jeins du tout; Votre nom?

Brizard

Eh bien! C'est moi: C'est Brizard à Vous servir.

Jamart

que ne disiez-vous donc? ...
vraiment, si je vous ai fait tout attendre, ma
foi, écoutez: la misère est si grande
qu'il faut bon être sur son gardien; aussi
quand je suis une fille égarée, chez
moi pour un temps je ne puis la voir
presque, pour même au hay si ne disais
son nom.

Brizard

La précaution est bonne, main, Vraiment, parlez
vous qu'on ne puisse s'introduire chez Vous
que par la porte?

Jamart

oui; je suis de haute garde entourée de
mur et de plus haut; je ne crains pas
qu'on vienne les escaliers.

Brizard

Il est vrai, main, cette croisée?

Jamart

Cette croisée?

Brizard

oui.

Jamart

C'est celle de la chambre de ma fille.

Brizard

je le sçais, main, croyez Vous qu'on ne

puisse y attendre ?

152

Jamais
Quand on le feroit, qu'y gagnerais on ? Elle est
garnie de targent, que ma fille a grand
besoin de s'en servir pour son sœur.

Brisard

Votre fille a besoin de son fermier, Némésis
Elle par aulli celui de son ouvrier
quelques fois ?

Jamais

de son ouvrier ?

Brisard

oui ; oui, de son ouvrier, ah ! mon pauvre
jamais, à votre âge, on ne par s'en servir
plus long.

BIB. de
L. 152

ais. tout le village ignore

un père de famille
Se piquant de raison ;
Compte t'il sur sa fille,
pour fermer sa maison ?
Vous êtes trop tranquille
le Sexe féminin
toujours de plus habile
épouse le Latin.

Avec un soin extrême
on garde son sœur ;
Sur les filles de même
Il faut des yeux d'Argus.
Vous êtes trop tranquille
le Sexe féminin,
toujours de plus habile
épouse le Latin.

153

57
Jamais
Eh bien! que voulez-vous dire par là?

Brizard
Comment, vous ne le comprenez pas?

Jamais
En aucune façon.

Brizard
Je veux dire que vous exigez des fripons
qui peuvent nuire à votre bonheur et
que vous ne vous en fiez point à
la jalouse qui veut à l'honneur de
votre fille; est-ce clair?

Jamais
pas trop; votre galimatias est pour
moi de l'iblis.

Brizard
Quid qu'il faut vous mettre les points
sur les yeux, si vous aviez donc que cette
croûte que votre fille, et que vous, ferez
avec tout le soin les soins, est assurée
la nuit à des amants quelle attire.

Jamais
Que mariage vous, voisin? Est-ce vous
de ce que vous avancez?

Brizard
très-évident.

Jamais
Qui vous le dit?

Brizard
personne.

Jamais
Vous l'avez donc vu?

Brizard
Voins.

153

Jamars
On ne vous le prouve pas; Vous ne l'avez
point vu; quel garant avez-vous donc?

Brizard
Ma main. j'irais chercher une place pour poser
ce mai destiné pour votre fille; tout en
l'attendant, l'attendant, je porte la main sur...
ah! j'en tremble encore. j'ai porté la main
sur un homme qui descendait le long de
votre mur.

Jamars
pure imagination! Vraiment; pure imagination!

Brizard
je ne suis pas l'ordre, je prouve. Et mais!
la chatte que cet homme a eu l'incivilité
de m'ouïsser en s'en faisant et dont je
me souviens encore, est elle une imagination
aussi?

BIR.
LAVAL

Jamars
Quoi! Vous avez été menacé?

Brizard
assez rudement même. Pour cela vous auriez
je trouble dans votre conseil? dit-il
moi donc encore. j'ai entendu prêter la
croix de votre fille; est-ce une imagination?

Jamars
je ne sais quoi répondre et quoi
pondre; je doute...

Brizard
après tant de preuves pouvez-vous douter...

Jamars
oui; Vraiment, j'ai vu votre fille et m'en suis
allé la chercher et la trouver

innocente

ariette

Est-il bien vrai que de ma vie
ma fille fait le déshonneur?
Vous le prétendez, mais mon sang
hautement pour elle me crie
non; c'est une lâcheté de la priver.
Ne croyez pas que la faiblesse
me mette un bandeau sur les yeux;
ma fille et toute ma tendresse,
mon honneur m'est précieux;
Et cette main qui la caresse,

Sans cesse,

Si de son forfait adieu
j'avois une preuve certaine,
Bientôt l'en ferait repentir;
Bientôt une foudre m'éclatante,
Secourrais l'innocente et pauvre.
Je suis bon père, et de la femme
avant je veux tout découvrir.

Brizard

Reflechissez vous, Monsieur! qu'il vous souvienne
que votre fille vous avouera...

Jamais

Elle n'est point déshonorée; avec elle un œil
est un œil. Jamais elle n'a caché la
moindre chose.

Brizard

une fille sincère et sur ces articles j'ai dit
ce qui ne se peut trouver.

Jamais

Laisser faire. Je n'ai entre la questionner.

de façon ou d'autre je lirai d'elle la vérité.
attendez moi; je ne viendra l'instant. ¹⁸⁴ je crains
le résultat de l'explication que je cherche.

scène 5.
Brizard seul.

Bon! que Va^l se apprendra de la fille?... ce
qu'elle voudra lui dire et rien de plus. La
friponne Va lui en conter... Ma foi, je
commence à croire que j'ai mal jeté mon
plomb... et Vannette s'écartera et donnera à
revendre à un mari... à qui donc se fier
à présent? — Ariette

Vannette de la Brebisette
si loir timide et doux;
mais je m'aperçois que Vannette
au fond craint peu les loup;
C'est un serpent qui sous la herbe
fait ménage selon Couper.
autant elle m'indispose en l'absence,
autant je crains quelque affront;
non, je n'en veux plus pour femme;
je respecte trop mon front.

Mon party est pris. je renonce à Vannette.
Comme on se quitteroit de mai, si j'allais
être la dupe. Je n'en ay pas de par
l'avis. que son père en dispose en faveur de
qui il voudra, je n'y mets pas opposition.
je vais à l'instant même retirer la parole
que je lui ay donnée... Et mais!... le diable

qu'il m'a fait souscrire?... jamais il ne
me le rendra. «a bon chat bon rat, ma
ndira-t-il, il vous y fait de ratier votre
parole, mais pour y ferois-je de un pape
«deux mille ans de dédit?... ça ne seroit
qu'un de mon genre; il faudroit néanmoins
en passer par là. Chien de dédit!... mais
je crois que le diable m'a pouté la main
pour le signer... Comment donc le rattrapper?
Si (sans dire à jamais que je ne veux plus
de la fille) je faisois retarder mon
mariage avec elle? je l'épouserois, elle ne
m'acquiescerait pas de s'immiscer un tantinet;
je prendrais des témoins, je ferois constater
le délit; je me dégageais, comme Contraint,
et ne serois plus tenu de payer le dédit
constat. Le bon! jurant! Elle sera
chérie. Justement Vici jamais.

Scène 6.

Brizard, Jamart, Yvette

Jamart Sorti de la maison
tient Yvette par la main;
Elle ne veut pas paraître et
sorte sans pas de la porte

Yvette

Jamart

Viens ça, ma chère,
tu fais l'enfant.

Yvette

Patte! mon père,

Jamart

C'est tant mieux.

181
Nannette
hélas! mon père,
où, votre la faut
de de l'apaise
à du tourment

Jamais Duo Nannette

Vieux ça, ma chère;
se faire L'en faut;
vieux ça, ma chère,
c'est ton amant;
de frouse à frouse
finira ton tourment.

hélas! mon père,
où, votre la faut
de de l'apaise
à du tourment;
soyez moi le dire.
Je ne veux point d'amant.

Jamais
bon! bon! tu ne veux point d'amant... dis-moi
d'abord de t'en aller... à ton âge
il en faut un; allons; approche... riche
et l'air de la voir en brigand.

BIP
L...
Briquet
Pardieu, ne la violentes point, je t'en prie.

Jamais bon à Briquet
t'as-tu vu donc? vous l'intimidez encore

Briquet à part
oh! que cette timidité me va; j'impose pas. je
sais ce que je salue et ma résolution est
toute prise.

Jamais
tu fais L'idiotte, au moins... à la maison ne
te donnerait que deux ans; cependant tu
tiens la vingtaine et c'est l'âge de la jeunesse.

Nannette
Oh! mon père, je ne suis point frotée.

Jamais
tu les feras et moi je devine le contraire;
anti. dit ce fait la sans l'épouse du
vieux Brigard.

Brigard a part
Diable. Voicy je pousse l'ovation de parler
allons, brigard, ferme.

Vanuette.
je t'en en conjure; mon pere; accorde moi
quelque temps de réflexion. ce que t'en
amis n'est pas une touche à l'hor pour t'en
demander cette grâce.

Brigard
Elle a raison, Vanuette; j'approuve sa
sagesse.

Jamais
a part
pense soit de l'imprudent. ~~mais Brigard ne~~
dit donc pas.

Vanuette
Pour Voire, mon pere que M. Brigard ne
va pas au l'encontre.

Jamais
au Brigard haubant les paroles
Le beau chef d'œuvre que t'en Vanuette
fait. ~~Vanuette~~ C'est pour pure complaisance
il est si humble...

Brigard salut
oh!...

Jamais
il cherche à t'en faire ce qu'il veut l'qu'il
te dira par ailleurs que t'en.

Vanuette
Il a grand tort de vouloir me faire; il n'y
parviendra jamais.
Brigard a part
allons la pillule.

à Brizard

Jamars

156

Ne vous offusquez pour, Vaisin, ce qu'elle dit
en l'air. Consequence. ^{à Vauvette} ah! ça, ma fille,
je n'aime pour les choses qui trainent en
longueur. J'en donne ma parole au Vaisin
pour la suite; je t'en la ténit. n'justifie
plus.

Vauvette

Mais, mon père

Jamars

il n'y a rien qui tienne Contre.

Vauvette

M. Brizard ne refusera pas de vous
dégarer.

Brizard

Assurément

Jamars à Brizard

toujours de vos sentiments.

Vauvette

il consentira au délai que vous voudrez bien
m'accorder.

BRIZARD

Brizard

Assurément

Jamars

Contre fait à Brizard

à Brizard

à Brizard... qu'il vous ne vous ténit
point.

Brizard à Paris

Je n'en garde, en a fait, à Vauvette l'autre
trop bien, dans mes vœux.

Jamars

appare
point de délai. je l'en résolu. je Commence à
me lasser d'avoir une fille sur le bras.

à Vauvette

à Vauvette, la ténit de parole Contre à son

Sentiment en tout ce qu'il vient de dire.

Brizard

point du tout.

Jamars

Il regarda d'Brizard avec colère.
Et je consentirai au délai que vous
demandez, je n'en ferais reproche.

Brizard

au contraire.

Jamars

Il le regarda longer avec colère

ainsi... rentra. Il parut vous dire
que je n'avais de vous rien dit, C'est chose
déterminée.

Vannette a paru s'en aller

ah! Grival.

Scène 7.

Brizard, Jamars

Brizard

Duo Jamars

Morbleu, Morbleu, j'ai rage

Ca, Voisins, pour votre rage

C'est être bien peu sage

Vous en de bon, j'ai rage

Thoues de leur la fure

leur justice sentiment

Morbleu, Morbleu, j'ai rage

Ca, Voisins, pour votre rage

C'est être bien peu sage

Morbleu, Morbleu j'ai rage

Ca Voisins, pour votre rage

C'est être bien peu sage

Quoi! sentez vous présente

continuité de la fure

dans tous leurs sentiments

Morbleu, Morbleu j'ai rage

Ca, Voisins, pour votre rage

C'est être bien peu sage

Jamars

quel bel esprit votre être, Voisins, me

Contrecarrer donc tout ce que je dis? 157

Brizard

Quel bon cœur pour avoir, voisine? résister à
votre fille contre tout ce qu'elle demande.

Jamais

Est-ce être aigreur que de vouloir retarder
l'instance de son mariage?

Brizard

Est-ce être pères que de vouloir gratuitement
choisir sa fille?

Jamais

une fille qui cherche à déranger mes projets?

Brizard

une fille qui n'a rien que de juste.

Jamais

Vous ne parlez pas de pères, n'est-ce pas?

Brizard

Vous ne me semblez guère tendre aujourd'hui.

Jamais

Je ne vous aurais pas cru si susceptible
d'inconstance.

Brizard

Je ne vous aurais pas soupçonné tant de
dureté.

Jamais

Contre, voisine; point tant de propos... Voulez-
vous, ou ne voulez-vous pas épouser
ma fille? parlez.

Brizard

oui & non; c'est à vous...

Jamais

qu'en entendez-vous par là?

Brizard
J'entends que... Si vous étiez d'humeur
à me rendre... la parole est... le docteur
que je vous ai donné, je... N'arriver pas
l'honneur d'être votre médecin que si
en contraire vous...

Jamais
Il suffit, je sais que votre cœur est
changé. Vous ne voulez plus de
Machette. Eh bien, c'est vous ne ferez
par, on en trouvera d'autre qui ne
vous déplaît. Vous voudront tout au
moins. En attendant, Comptez-vous
deux mille écus.

Brizard
Mais, Vostre...

Jamais
Vostre tant qu'il vous plaira; j'en ai
fait toujours deux mille écus.

Brizard
Je ne me dénie pas, on le sait bien,
C'est comme Contraint.

Jamais
Qui vous y force?

Brizard
Vostre fille, par la conduite qu'elle tient.
me prouve vous pour une bête. Croyez
vous qu'on ne devine par le fin de
l'aventure de tantôt?

Jamais
Oh! oui, Vous devinez bien, me donnez
l'alerte par votre fausse...

Brizard
Layez fausse?

Jamart

Leur Doute. J'ay questionné ma fille s'il
n'est rien de tout ce que Votre Marié dit,
appuyé un peu mieux sur son courage
d'attendre avant.

après

Briard

Quel mensonge? ^{haut} comment il n'est pas
parti un homme de chez votre fille s'il y a
eu rien de tout cela?

Jamart

Non.

Briard

Je ne lui ay pas pris les jambes pendant
qu'il se retendait le long de ce mur? Il
ne s'en peut trouver plus d'enfants.

Jamart

C'est ce qu'elle ignore.

Briard

Oh! C'est ce qu'elle ne veut pas croire.

Briard

Jamart

Elle n'est si bête qu'elle se laisse en vain quelqu'un
attacher le nez que vous voyez de près
de la Croix.

Briard après

Ecoutez jusqu'au bout.

Jamart

Elle s'en entend bien, mais elle n'a
point répondu et n'a point ouvert la
Croix, comme vous le prétendez.

Briard

Et vous vous imaginez que je donne l'indépendance.

Ariette

Voilà, vos belles paroles
sont indignes de moi.

Je goudra vos foudriller
à tout autre qu'à moi,
L'amour pour voir votre Nouvelle
Ménage attaché son oiseau
Et je l'apprendrais par faute,
Même aujourd'hui sur l'indiscrétion
qu'un hazard lève le rideau
Je vois une beauté coquette
pour un mari potant dardaux.

Voilà, vos belles paroles
sont indignes de moi;
Je goudra vos foudriller
à tout autre qu'à moi.

Jamais

Cela je pourrais, je le tiens de ma fille
à l'œil vu. Vous pourriez figurer qu'un
jeune homme quel que fable vous pourriez
improuver vous de dire. Et trompez vous
et songez à l'obligation que vous avez
contractée envers moi. ou vous épouser
ma fille, ou vous me payer en deux
mille écus de dédit, point de milieu.

Drizard - jeune

Quelle dure alternative. Je ne vois que
répondre.

Jamais

Voilà, Voilà; je ne vois point par deux
chemins. Si vous ne venez avec moi
à l'école de la Notaire; je porte, à
l'instant même, votre dédit entre les mains
d'un huissier.

159
diable; il pousse la balle un peu roide...
vous m'avez dit peut-être bien quelques
jours pour me déterminer.

Jamais
par seulement une heure.

Brizard
Mair, Poissin, ce n'est pas être raisonnable,
songez vous...

Jamais
tous ces songes. voulez vous venir chez
le Notaire?

Brizard
ne le pourrions nous pas également demain.

Jamais
me remettre, c'est me refuser. je vais donc
chez un huissier.

Brizard le rétonnant
arrêtez....

Jamais
Et pour quoi?

Brizard
j'ay arons parler au monsieur.

Jamais
Est-ce que vous vous êtes ravité?

Brizard
surtout votre attention au procès qui nous
divise?

Jamais
oh! il ne m'inquiète pas.

Brizard
sachez que je le poursuivrai si vous faites

usage du Dédit que j'ay souscrit en
Vostre faveur.

Jamais

Que M^{rs} ne parte d'en prociere sans par
milleur pour Vous que pour moi
Et quand il pourroit m'être dément
C'est j'ay par quelque protection de
l'employé.

Amille

J'en l'entend par toute la manigance
d'ont on use dans les prociens;
Je sçay pourtant, q'avec l'expérience
qu'on ne peut s'écarter qu'à grand frais
Et que l'entente est de l'usage

que quand on a dans les mains la sentence

En payant bien, l'on vend son droit milleux;

Soit à un quelcun puissant Seigneur;

Seigneur, gager Valet, ou Secrétaire,

ou quelque autre d'un rapporteur;

Il le jugeront plus que lui Vostre affaire,

Vostre destin dépend de leur Sentence.

J'en l'entend par toute la manigance

d'ont on use dans les prociens;

Je sçay pourtant, q'avec l'expérience

qu'on ne peut s'écarter qu'à grand frais

Et que l'entente est de l'usage

que quand on a dans les mains la sentence.

Et Brizard

Je le sçay comme Vous, Mais penser
qu'on a aussi son protection.

Jamars

160

Cela peut être; mais les vicieuses sont
fortes.

Brizard

Les vicieuses ne se donnent aucunement
pour au Vénus.

Jamars

Bon! la Dame de ce Château; Madame la
Comtesse et Marquise de Vauvotte et sa
maitresse la quatre pour moi.

Brizard

Moi, j'aurais en ma faveur la petite
grecque la fille de notre Seigneur;
C'est une excellente Dame au jour d'hui; elle
en chiffe. Elle danse la l'après de moi
bien promise de me rendre service dans
l'occasion.

Jamars

J'aurais bien mieux encore que tout cela; c'est
Monsieur l'abbé; l'abbé qui reste au
Château depuis deux mois trouve Vauvotte
gentille; j'en lui ai parlé de notre prochain;
il me a bien promis de me rien craindre et
qu'il ferait tout pour moi.

Brizard

Quand vous m'en parlez Jean Marie Guillot
vous le ven pour en souvenir. Il n'y a
pas plus de sept ans qu'il a quitté le
Village; c'était un gaillard bien tâté,
bien de jourdy. Il lui paraît que nous
parlons ces gens là ont les bras longs.

Jamars

Où Maitre! approch de venir; Non si je
donne par un type mad. La Comtesse avait

Sait Euter dans son fermier; j'y ai en
grosse et aujourd'hui, a ce que l'on
dit, il est en tout le monde d'une
paix. C'est un trieste. Il est bien vrai
que depuis qu'il est parti il ne
vaut plus rien de famille, mais
n'importe, je me préoccupe tout
de plus chez lui qu'il faudrait que
je lui parle de qu'il s'intéresse
pour moi.

Brizard

J'aurais encore pour moi la poste
Jean Claude; il est curé d'une des
chambres du grand. Il m'a dit que
c'est de la même qui lui compose
et lui tenir tout dans la main.
J'aurais....

Jamais

Enfin vous savez qui vous pourriez
à moi qui je pourrais; tout est que
je ne craigne point l'événement du
prochain que nous avons ensemble.

Brizard

Diaire, il n'est guère éprouvé
Jamais

C'est un peu parler contre mon idée; je
proviens au point m'inquiète. C'est
pour cela que vous m'avez fait rester;
à dire, j'en ai eu beaucoup.

Brizard

attendre donc... si je la laissais
aller, il pourrait m'en cuire; deux mille
lors d'oublier de ma bourse m'empêcherait
pour mes affaires.

Jamars 161
Que Voulez vous que j'attende?

Brizard
Et y' aurais il pour moi de l'annoncer?

Jamars
Il n'en est d'autre que de venir chez le
notaire.

Brizard a paru
me a fait, toute réflexion faite, il m'a
front m'en moins cher que en la courte...
Comme, vuide, on ne pourrais pas
remettre cette partye de demain?

Jamars
Non: C'est tout a l'heure qu'il faut quelle
se tienne.

Brizard
a paru
de deux Manes, dit on, il faut éviter le plus
il vaut mieux être locu que d'être
qu'en... de venir voir, que vous
être plusieurs fois entité?

Jamars
Il n'en y'a point question de cela; Voulez vous
venir chez le notaire?

Brizard
Il le faut bien.

Jamars
C'est pour vous voilà raisonnable.

Brizard
hem, hem, je n'en sçais trop rien.

Jamars
partons donc... *En attendant* pour Marcher

181
bien tantamant ?...

Prizart
oh! dam; j'en ay plus mon jambon des
vingt ans.

Jamars
Cui; donnez moi le bras, nous irons
plus vite.

Prizart
Grand merci; il n'est rien qui presse
tant.

Jamars
ah! ah! je songe... j'ay quelque chose
à dire à ma fille. alliez devant,
j'aurai du pain que vous prenez, la teneur
de arriver aussitôt que vous.

Or quand lors le jamars te vient

Scène 8.

Jamars, Vannette

Jamars à quelques pas
de la maison
appellans.

Vannette!

Vannette Dedans la maison

mon père!

Jamars

Conte.

Vannette Dedans la maison

J'écoute, Mon père; qu'y a-t-il?

Jamars

approchez.

Vannette Dedans la maison

Mon père, je suis aller voir pour entendre

Vous pouvez parler.

Jamais
non vous dis-je; approchez.

Wauvette ^{est-tu}
Main, mon père ... M^r. Brizard est-il en ville?

Jamais
oui

Wauvette ^{se rapproche}

oh! tout va bien.

Jamais
je suis bien content de répondre à votre question;
elle est pressante & quand il serait encore
je, en seriez-vous moins en droit de
venir quand je vous appelle?

Wauvette
je ne dis pas cela, mon père.

Jamais
je le ferois bien si vous aviez par vous-même
de la gentillesse. car...

Wauvette
Vraiment, je n'en garde.

Jamais
ce propos; le Notaire Brizard est allé chez
le notaire ou il m'attend. Nous allons
passer votre Contrat de mariage.

Wauvette - père
ah! diant...

Jamais
je n'ai voulu auparavant vous donner quelque
instruction.

Wauvette
C'est une fille, préparez-vous,
ce doit être avec un époux.

il faudra d'une tendre flamme
payer le transport de l'âme.
Cà, ma fille, préparez vous,
ce soir vous aurez un époux.
Si par fois dont son humeur folle
avec vous il veut d'adins,
songez à ne pas rechigner
à n'allier par faire l'idole.
Cà, ma fille, préparez vous,
ce soir vous aurez un époux.
D'un esprit de Coquette
n'la cite point la jalousie.
Jeune doit avoir le dessein
la mari dont tout le maître
ou s'il ne l'est pas, il doit l'être.
Cà, ma fille, préparez vous
ce soir vous aurez un époux.

Valmette ou *par*

Je dois donc être épousée pour jamais
de Crivat. ah! je ne pourrai survivre à
mon malheur.

Jamais

retenez bien les préceptes que je tiens
de vous donner et mettez les en pratique
quoy vous plura-t-il...

Valmette *Soupirant*

Heur!

Jamais

Enter le mariage qui te fait peur? va
va, ma fille, cette crainte se passera
bientôt.

Nannette

163

Cela pourrais être si j'en éprouvais un autre
que M^r Drizard.

Jamais

J'entends. C'est à dire que vous songez toujours
à Grival, malgré les ordres que je vous en
donne. Hier soir, il n'a tenu qu'à son
oncle que vous fussiez revenue. Il n'a pas
voulu se dégarner de la moindre chose en
sa faveur, ni même lui céder son
Notariat. J'en suis fâché. La faute est de
sa part; ainsi plus de Grival; qu'il n'en
soit par question d'avantage; oubliez-le.

Bis
Laval

Nannette

et mon père, le pourrais je jamais?

voir. tendre fruit de l'arbre de la mort.

Grival, on veut que je t'oublie;
C'est trop loing de mon cœur;
Grival, cher soutien de ma vie;
Grival, toi qui fais mon bonheur.
Grival on veut que je t'oublie
C'est trop loing de mon cœur.

Mon jumeau qui m'est si cher
En tout lieu, sans cesse, me suit;
Je te vois quand le jour m'éclaire
Et je te vois pendant la nuit.
Mon jumeau qui m'est si cher
En tout lieu, sans cesse, me suit.
Helas! n'accuse point mon cœur,
Si je ne puis vous oublier.

Mon pere, une sincere flame
du Cœur peut Elle se causer.
Helas! n'accusez point mon cœur
si je ne puis vous obéir.

Amour, a toi qui m'interesses,
de mon pere touche le cœur;
qu'il sente qu'un trait douloureux
ne l'arrache qu'avec douleur.
Amour, a toi qui m'interesses,
de mon pere touche le cœur.

Jamais a Paris

Elle m'attendait; ne le fait-on pour tant pas
paraître; les Chops sont trop avancés
avec Brizard; d'ailleurs j'en suis riche.
tenons ferme.

Namette

Adieu! mon pere, a toi, comme moi, Vain
ou luttant les Effets de l'Amour, ou si
vous les aviez jamais senti,
M'ordonneriez vous d'oublier Grival?

Jamais

Bon! j'ai été tout au moins aux amours
que toi dans mon cœur je prendrais
alors comme tu le fais un jour d'hier.
Je voudrais a toute force épouser une
jeune personne que j'aimais; une querelle
de femme que ma mere avoit eue avec elle
lui rendis contraire a mon choix. Elle
me proposa le mariage d'un d'officier,

104
je n'éditai; je n'aurais; je n'aurais même,
mais il n'y a pas un seul homme. ma
mère n'était pas riche; il fallait lui
obéir. je sentais mourir sur moi que je
serais mariée, tu vois cependant qu'il
n'y a rien été. je m'accoutumais avec
ma défunte. je n'aurais pas mon cœur et
le lui donnais. nous vivions bien et nous
nous aimions tendrement: tout le village
te le dira; de plus tu en es une preuve
vivante.

Vauvrette

Que votre position était différente de la
mienne? Vous étiez affecté avec ma
défunte mère et je ne la suivais pas avec
M^r Brigard.

Jamais

Comment le la?

BIB. DE
LAVAL

Vauvrette

Vous aviez vingt cinq ans au moment
ma mère et elle en avait vingt et un.
Brigard au contraire n'en avait que
vingt.

Jamais

Bagatelles! ma fille, on est jeune à tout
âge, quand on se porte bien. le voisin
Brigard en fait; il en a quarante; il marche
droit et ferme comme un diable. Morbleu,
c'est ce qu'il faut. tiens; je ne te mets
pas; je m'attends plutôt à te voir sur la
tête du voisin Brigard que vingt fois.

Sur celle de quantité de jeunes gens
s'apprêtent. C'est une pitié que de leur
voir : ils nous que l'âme, les yeux
et les oreilles.

Vannette

Vantez à M. Dugard tout qu'il vous
plaira, mais je vous assure que je
mourrai, si en mon mari.

Jamais

Oh non, tu n'en mourras point; non, non.

Vannette

<sup>Si je t'en dis aux
pieds de jeunes</sup>
Ah mon père, je vous en conjure par le
titre que vous portez; ne forcez point
mon cœur.

Jamais

^{à part}
Quelle violence il faut que j'en fasse.
^{haut, retenant sa fille.}
Eh toi, ma chère, la faut... mais
songe-tu que le vicomte Dugard en a
deu aide et qu'il l'épousant tu feras sa
fortune?

Vannette

Les biens, mon père, ne me tentent point,
surtout quand il faut les acquiescer au
prix de son bonheur.

Jamais

Au moins, ma fille, songe après l'épousant
tu termines la procire qui nous divise et
que tu auras mon sort.

Vannette

Je n'ay rien à dire; mon père, je

164
Souscrirai à vos Volontés. ^{après} adieu...

^{après} Jamais
Ce sacrifice en son exemple; que ne
puis-je la rendre heureuse! ^à ma fille,
ta Soumission m'enchantait. Je voudrais te
donner un autre époux que le Vicomte d'Origny,
mais tu en vois toi-même l'impossibilité.
ne prends point de chagrin. Embrasse
moi... je t'aimerais toujours... il n'est
pas méchant... tu n'en seras pas
malheureuse avec lui... adieu; il m'attend
chez le Notaire; je vais lui répondre. adieu
ma fille; encore une fois, point de
chagrin...

BISVAL
L'ÉVAL

Scène 2.
Vannette seule

Lui fait entendre l'écho répété quelques mots de
l'ariette de cette scène.

point de chagrin. C'est ainsi qu'on doit
habiter! puis-je donc ne pas en prendre
dans la triste état où j'ai vu voir réduite?
privée de Girard que je chéris; livrée au
vicomte que je déteste; quelle
situation?

ariette

habiter!

L'echo répète la même ton

habiter!

quel sort à souffrir?

L'echo
à souffrir?

a chaque instant

Echo

instant

redoublant mes alarmes

Echo

alarmes

tout suppose a mes larmes

Echo

larmes

je n'ai donc plus

Echo

plus

d'autre espoir que mes larmes

Echo

larmes

Echo!

Echo

Echo! toujours

toi que j'entends

Echo

j'entends

a mes larmes serois tu sensible?

Echo

sensible?

a mon amour, n'est-il possible?

Echo

possible?

Exprime tout ce que je sens

Echo

je sens

Veux-tu porter mon douloureux fardeau?

Dis lui que d'amour elle l'oublie

non...

Echo

non...

Plutôt m'arracher la vie

mais dire lui de son souvenir 166
qu'il faut qu'il me bannisse.
Et même pour rien me punir,
dire lui qu'il faut qu'il me haitte.
Dieux!...

Lécho
Dieux!...

mon cœur te tel mérite?
Lécho mérite.

J'ai senti de faire une jafide lité.
Il en vrai;
Lécho.

il en vrai;

mais en elle un Effet du Caprice?

Non... Lécho ^{BIBAL} ^{LEVAL}

Non... ~~grain~~

Grandine, Grival,
Lécho

Grival,

à la Nécessité.

~~~~~

Scene 10.

Manette, Grival.

Grival parait au lit. après que Lécho a prononcé  
son nom. Manette après avoir fini son  
monologue, la prononce au pied d'elle. Elle  
ébranlée et Grival lui rend d'autre des biens.

La révérence dans le lit Grival

Elle prend connaissance... il l'appelle... Manette...  
quelle douleur... et l'appelle... Manette...

ah!

Vannette révéla à M<sup>lle</sup>

Grival

En quel état je te trouve, ma chère?

Vannette

Grival, C'en est fait: M<sup>r</sup> Brizard  
m'épouse, retire-toi.

Grival

Comment?

Vannette

Je ne dois plus te voir!

Grival

maître....

Vannette

maître... retire-toi, te dis-je.

Grival

Et pourquoi?

Vannette

parce qu'il le faut.

Grival

Il le faut?... aije donc mérité ce traitement?

Vannette

ah! Grival, je suis indigne de toi.

Grival

Indigne de moi?

Vannette

Assurément

Grival

En effet?

Vannette

Je consens à épouser M<sup>r</sup> Brizard.

tai?

Thérèse

oui, Cher Grival, je te suis si fidèle...  
reprouve ton cœur, que quel qu'il soit...  
tu es si gentille, plus que moi... j'aurais  
fait mon bonheur d'être ta femme, mais  
hélas!... il n'y a pas plus de... Cher  
Grival, adieu, ou Thérèse.

Grival

En a-t-on toi qui me parler?

Thérèse

Quel bruit vient de la bouche?

Vient de prononcer?

BIS  
L'ÉVAL

Puis je prononce?

au tout objet qui me touche?

Mon tendre cœur a-t-il aimé?

trouve une douceur trop facile,

pour qu'on renouelle toi, Thérèse,

renouelle à l'air d'Élysée.

Quel bruit vient de la bouche?

Vient de prononcer?

Puis je prononce?

au tout objet qui me touche?

Thérèse

Ah! Grival, qu'il en coûte à mon cœur de

imposer cette loi? se voir offensé, point,

C'est la nécessité qui l'a dit... je suis

désespérée...

Grival

Commence, il n'y a que quelques heures

que tu cherchois à me consolater de

examiner mon Espérance.

Vanuette

Il est vrai; et j'en voyois encore à brin  
quelque lueur, même lueur! Elle est  
Evacuée, mon père et M<sup>re</sup> Brigard  
sont allés chez ton oncle grifonner mon  
malheur.

Grival

J'en suis sûr; en l'air y voyant l'air,  
je suis accouru pour te soulager  
mon tour.

Vanuette

Mon cœur n'est plus susceptible de  
consolation.

Grival

S'il refuseroit-il, si je t'assurois que  
mon oncle s'intéresse à notre sort &  
me promet de faire tout pour nous?

Vanuette

ton oncle? qu'il pourroit-il?

Grival

oui, Mon chère, je lui ai peint notre  
situation, les larmes aux yeux; il y a  
pu se voir et me dit d'être tranquille.

Vanuette

Que peut-il faire? je sais M<sup>re</sup> Brigard  
ne voudra céder à mon père & sera  
toujours retenu par la crainte de son  
père.

Grival

Rapportons nous à mon oncle; il  
viens à bout de tout ce qu'il entreprend;

Et a résolu de nous rendre heureux,  
nous le serons. 168

Yannette

ah! dois-je l'espérer?

Ariette

au don d'espoir, dois-je livrer mon ame?

Je verrai combler mon desir?

Grival, si tu trompes ma flamme,

Dans cette erreur je trouve du plaisir.

Mais quelle Serait ma tristesse

Si l'on de'sabu'toit mon cœur?

Après un air d'allégresse,

L'on se sent bien plus la Douleur.

au malin, a près l'orage,

Le Cielerein rend la quai'té;

PIRE  
L'AVANT

Vois il réparaître un Milage?

une Seconde fois Le Vent faire ravage,

L'onde s'élève, bécille! alors il port l'ouvrage;

L'on s'agit en déconcerté.

au don d'espoir, dois-je livrer mon ame?

Je verrai combler mon desir?

Grival, si tu trompes ma flamme

Dans cette erreur je trouve du plaisir.

Scene II.

Yannette, Grival, Jamars

Jamars a pars dans l'apartement

Yannette et Grival

Qu'en fille, machera fille, ton Contrain de

Me marier, c'est drôle... faudrait-il que tu  
t'occupes pour moi de la fesse et du nez?...  
~~apparence et l'âme et le cœur~~

Eh quoi! en semble?... Est-ce là, à Rimelle,  
ce que vous m'avez promis?

Yannette

Mais, mon père...

Jamais

Mais, ma fille, tout change, que je vous  
ay ordonné de ne plus voir Grival.

Grival

Que vous aije donc fait, M<sup>r</sup>. Jamais,  
pour me traiter si durement?

Jamais

tu ne m'as rien fait, et cependant je ne  
vous par quelle de travail d'avantage  
avec toi.

Grival

Pourquoi ne te vois-tu plus avec nous?

Jamais

parceque... C'est mon idée... aije le droit  
Comptez à rendre à quelqu'un?

Yannette à Grival

Mon père commence à s'irriter, ne  
l'estime pas.

Grival

Je ne vous en demande aucun, M<sup>r</sup>.  
Brisard; seulement je cherchais à savoir  
de connaître les griefs que vous avez  
contre moi.

Jamais

Je te l'ay déjà dit; j'en ai point.

69

Grival  
Cependant Vous êtes trop sage pour me  
prendre, deux traîtres du Calv'f l'aident que  
je trouve au monde.

Jamars  
aussi tu ai je es de fortune.

Grival  
est-ce des malheurs?

Jamars  
(Hélas)

Grival  
on pourroit donc les savoir les traîtres  
de fortune?

Jamars  
Volontiers; puisque tu en es si Curieux;  
la première c'est que je ne t'en dis que  
quel Vaumette tu vois.

Grival  
il n'y a pas de réplique à cela.

Jamars  
La seconde c'est que tu n'en feras rien  
à prétendre d'un Elle; Elle va être au  
Voulin & Brizard. ton oncle achève leur  
Contrat de mariage.

Vaumette à Grival  
ah! Grival, tu me trompé.

Grival  
Mais, M<sup>lle</sup> Jamars, mon oncle ne t'en  
aurois-il pas parlé de moi?

Jamars  
oui; il m'en a dit qu'il en a quelque chose.

« Maître Jamars, mais il dit, vous  
« devriez faire par je, pour devriez  
« faire par là. Votre fille est jeune; mon  
« mari en est aussi; ils ne feraient pas  
« mal ensemble.

Grival  
Et vous lui avez répondu...

Jamars  
oh! je lui ay dit qu'il n'y avait rien de bon à ça.

Grival  
Comment donc?

Jamars  
je lui ay dit qu'il n'était pas bon de  
faire cette observation et que c'était de  
faute.

Grival  
C'est de la faute?

Jamars  
Sans doute; je ne lui demandais pas  
si y avait chose pour toi en mariage;  
il le pouvait heureusement sans s'enquêter  
car, entre nous soit dit, le daron est riche.

Grival  
M. Jamars, quand vous l'avez ainsi  
douté n'a-t-il pas insisté? n'avez-vous  
pas dit qu'il n'y avait rien de bon à ça?

Jamars  
Non; il n'est resté là; il n'a rien dit.

Grival  
Je ne l'aurais pas cru, après ce qu'il  
m'avait promis.

Amélie et Grival  
tant, cher Grival se réunit contre nous.

Grival

170

Si je grivoir ton pere...

Vanuette

tu n'y faguerois rien.

Grival

Je vous L'Hayer, Seconde moi. <sup>Januair</sup> ah!  
M. Jamart, Votre vous peut il partir  
d'une si cruelle resolution. Connoissez les  
Sentiments de Vanuette, Connoissez les  
Mieux et vous ne ferez pas notre  
Malheur en nous le prouvant l'un de l'autre.  
ah! Vous dirai je, Maman?

Nos desirs étoient écartés;

Vanuette

nos soupirs étoient muets;

Grival

mais j'osai dire j'aimais

BIB. N.  
LA. 11

Vanuette

Et moi répondre de même;

Grival

j'osai risquer un baiser.

Vanuette

je n'osai le refuser.

Ensemble

Duo

une étincelle souvent  
cause un grand embrasement:  
Dites-tôt la plus vive flamme  
eût se gélir dans notre amour,  
Dites-tôt Caidern l'épave  
confirmeront nos serments.

Ensemble

Grival

ah! sans nous faire mourir  
pourrait-on nous déshonorer?  
je Gémis loing de ta main.

Mouquette

Sans Grival je m'inquiète.

Ensemble

Duo

ah! sans nous faire mourir  
L'on ne peut nous déshonorer.

Ensemble

Ensemble. Sujets à genoux

Duo

Vous voyez à vos genoux  
Où l'enfant de vous  
Écoutez votre tendresse;  
pour nous elle s'intéresse!

Mouquette et Grival trio

Je m'arrête

Mais embrassons vos genoux } Ouch enfant, levez vous  
ah! j'induite j'induite } pour mon cœur terriblement  
je salue

Je m'arrête à genoux

Qu'il en coûte à mon cœur de résister  
leurs vœux... tout mon enfant je voudrais  
vous rendre heureux; mais il ne  
dépend plus de moi de le faire.

Grival.

Qui peut donc vous en empêcher?

Je m'arrête

tout. Ce n'est de ma part; je suis engagé  
avec le voisin d'aujourd'hui; il m'a promis.

C'est chose décidée.

171

Xaunette à Paris

He las!

Grival

Serchons nous à l'Hay Guet!...

Jamais

Encore une fois, tout est dit, ainsi ne  
t'avis plus de revoir Xaunette.

Grival

Moi!...

Jamais

oui. En conséquence, Xaunette, t'en vas...  
Et toi, décampe, que je ne te trouve  
plus avec elle.

Xaunette à Grival

Quelle rigueur, mon cher Grival!

Jamais à Xaunette.

Oh bien!... M. l'Intendant Vana?

Grival

Xaunette

oui, mon père.

Jamais

obéir, donc... M. l'Intendant Vana, si toi te  
voilà encore?

Grival

Je me retire.

Jamais

à la bonne heure

Grival

ma foi, M. l'Intendant, je t'en croyais moins  
dur.

Jamais

Cela peut être, va-t'en toujours.

Grival  
ainsi ferois-je <sup>appare</sup> en l'en allant, <sup>et ferois</sup>  
cevoir l'âme d'un fopérable.

Scène 124

Jamars Seul

Je l'ai s'appris. je l'ai jette dans le  
Chagrin; mais hélas! en l'essayant  
Même quel?

Ariette

une Douleur Secrète  
S'empare de mon Cœur.

O ma Chère et Vainette,  
ferois-je ton malheur?

Et Brigand que je t'ai Hoie  
t'apportera des Larmes;

pour le Donateur de la Vie  
ne ferois-je donc rien de plus?

une Douleur Secrète  
S'empare de mon Cœur.

O ma Chère et Vainette,  
ferois-je ton malheur?

ton Grival en Mariage  
t'apporterait de l'ambrosie;

le Vif Soutien du Ménage  
soutient ne dure qu'un jour.

une Douleur Secrète  
S'empare de mon Cœur.

O Ma Chère et Vainette,  
ferois-je ton malheur?

176  
je ne puis quand je te fléchir...  
Briard de la mon gendre. Les choses  
sont trop avancées avec lui mon  
gendre... celui de ma fille... tout  
me dit de ne point soupçonner ce que  
j'ai fait. L'autre la détermine à venir  
chez le Notaire terminer l'union par la  
signature.

Jeune 13.  
Briard de la  
ariette.

Briard, Briard, du Mariage  
tu vas donc encore t'atteler?  
Moi bleue; ça n'est pas être sage;  
il pourra bien cher t'en couler.  
pente, du Dedit qui m'engage  
je ne le puis plus éviter.  
j'irais pour moi l'exposer;  
je n'y devrais plus retourner;  
si je j'échoue par ignorance  
on pourrais me le pardonner.  
Briard, Briard, du Mariage  
tu vas donc encore t'atteler?  
Moi bleue; ça n'est pas être sage;  
il pourra bien cher t'en couler.  
pente, du Dedit qui m'engage  
je ne le puis plus éviter.

Le bon en est jeté; il faut y passer.  
Montais & Volmardie achève le fait.

il va nous l'apporter; si tu en es encore  
sûr, que j'achète jamais la fille  
d'aller chez lui.

Scène 14.

Brizard, Jamart, Vaunette.

Brizard Va pour aller chez Jamart qui sera peut-être  
même avec la fille.

Jamart

ah! Vous voilà?

Brizard

oui.

Jamart

Vous sortirez pour aller chez Monsieur  
Normandin.

Brizard

Et moi je voudrais vous dire de ne la pas  
faire.

Vaunette à part

quel qu'il puisse être heureux et content il en a  
un malheur?

Jamart

pourquoi donc?

Brizard

parce qu'il doit nous apporter chez Monsieur  
le Contrôleur Signet, et si il l'a pas de lui.

Vaunette à part

he! he! je n'en suis pas sûr.

Jamart

Je voudrais qu'il fut avec Monsieur le Contrôleur.

Brizard

Et vous en êtes sûr, non? Jamart à part je

473

Nannette

Je serais facile de vous contenter l'un et l'autre.

Jamart a part

Sans la prêter qu'il n'a j'entend...

Brigard a part

Sans la décider qu'il n'a fait son serment.....

Jamart a part

Je lui donnerais volontiers du Congé.

Brigard a part

Je tirerois, sans façon, ma révérence au  
père et à la fille.

Nannette a part

ah! vite pourvu que les autres se qu'ils disent...  
d'ins... N'ont qu'un et son oule?

Scène 15.

Brigard, Jamart, Nannette, Grival,  
Normandine.

Normandine

allons, qu'on... Vite! Contrats les Dots!...  
il n'y a rien que vos signatures.

Nannette a Grival

Que vous en ferez, cher Grival? Être le  
témoin de mon mariage?

Grival a Nannette

Mon oule le laisse absolument.

Normandine

Oh bien!... Je jure pour vous... j'en ai  
je n'ai ni Contrats de mariage ni

frôlement accueilli... Votre tristesse  
est apparemment l'effet de l'impression  
en votre âme.

Jamais  
oh! point.

Brizard  
En aucune façon.

Normandine  
Je ne puis cependant le pècher.

Jamais  
Vous auriez pu vous en dire pècher.

Brizard  
Je ne vous en ai pas l'obligation.

Normandine  
Ce sont peut-être vos réflexions qui  
vous absorbent et vous font paraître  
triste.

Jamais  
point de pècher.

Brizard  
Vous l'aurez deviné.

Normandine  
Et Vauvette, abandonne-t-elle aussi  
aux réflexions?

Vauvette  
Mon esprit est trop agité pour ce moment  
pour la faire réfléchir.

Normandine  
brevé de réflexions: souvent on attend  
au dernier instant pour la faire, et il est  
trop tardant... L'écriture... vous vous

estâté tout différent quand vous allâtes  
avoir signé. 174

Prival a Normandine  
Mon oncle le Voyer.

Normandine  
Bon... une femme... Prival lui a donné une  
jamais lui ayant tant vu tant de signes  
vous être le père, est avoir de signer  
la première.

jamais  
Si vous l'avez au dedans...

Normandine  
Et vous souvenez au Mieux; ce sera bientôt  
fait. le signer.

jamais le signer  
Mais puisque j'en puis autrement.

Normandine les présentant  
un autre contrat.  
pendant que vous y êtes, signer ce  
double.

Prival  
jamais  
Il ne m'en coûte pas davantage: la  
première par est fait.

Normandine après que  
jamais a signé  
à vous, Maître & Drizard.

Drizard  
Donnez donc, puisqu'il le faut... il l'ouït, la  
monnaie, crache et met des lapaltes... Est-ce  
bien un Contrat de mariage?

Normandine  
Vous pouvez lire.

*Léon* *Brizard*  
garderant... oh! je vois à ce mot  
seul que c'en est un. Celui passé, j'en  
ai quarante cinq avec l'autre m'a  
effronté et moi commençais précisément  
le même.

*Normandin*  
je le vois bien.

*Brizard*  
je n'ai pas besoin d'un livre si long.  
Je réviserai les lettres et signe.

*Normandin* <sup>pourquoi qu'il</sup>  
Dix autres à un paragraphe? <sup>signe.</sup>

*Brizard*  
L'on s'en pique, <sup>rendant le</sup> *Contraint* j'en ai donc  
plus à son d'édire.

*Normandin* <sup>lui présente</sup>  
Encore celui-ci, si vous voulez bien. <sup>un autre</sup>  
<sup>autre à signer</sup>

*Brizard*  
Quel est donc ce *Contraint*?

*Normandin*  
C'est un double de celui que vous venez  
de signer.

*Brizard*  
De mon *Contraint* de mariage?

*Normandin*  
Justement.

*Brizard*  
Je réviserai les lettres et signe. <sup>Je réviserai</sup>  
voilà ça. <sup>je</sup> *garderant*...

oh! oui. <sup>la signature</sup> je fait donc le Signet. 17

Normandine pendant qu'il signe.  
Comme Vous Convenez!

Brizard  
Pour Vous moquer de...  
Normandine

non; assurément.  
Brizard

hem, hem; je voudrais lire ce Pi-  
curement et que j'en ~~sois~~ <sup>sois</sup> le Signet...  
<sup>a para-</sup>  
me voilà donc lib.

Normandine a Vaumette.  
a Votre tour, a Vaumette.

Vaumette  
je ne puis m'y résoudre.

Normandine lui présente  
prenez donc. <sup>DIR. de</sup> LAVAL <sup>la place de la</sup> <sup>Carte.</sup>

Vaumette  
Non; vous dit-je; je ne la ferai jamais.

Normandine  
réfuser de signer votre Contrat de  
Mariage. Vous entendez bien mal  
vos intérêts. Combien de filles voudraient  
être a votre place et ne feroient pas  
tous les difficultés?

Amant  
Vaumette, laissez a ce que Vous Maniez  
promis tantôt. Signez.

Vanuette  
hélas!... mon père...

jamais  
ma fille... Obéir.

Vanuette Signant  
mon malheur en résolu.

Normandine Grivot.  
à toi maintenant.

Grival  
moi, mon oncle; Signe le Contrat de  
Mariage de Vanuette avec M<sup>r</sup>. Drizard.

Normandine  
Sans doute; comme témoin.

Grival  
ah! dispendre rien, je n'en puis. Vous  
en trouverez d'autres.

Normandine  
Pourquoy donc cette résistance? je le tiens

Grival  
à part  
Vanuette l'a signé. Elle ne pourra  
rien me reprocher. ~~grivot~~ hélas! je  
père pour toujours le seul objet qui  
m'attachoit à la vie.

Normandine  
Enfin Voilà tout fini.

Drizard  
Pour n'en fait signer aucun papier à  
Vanuette.

Normandine  
j'ay eu une raison pour cela les autres



Normandin à Vauvette.

Vauvette, Est Vous qui me surprenez  
la plus. Vous pour l'œuvre de l'homme  
Et je Vous estime fort heureuse.

Vauvette

Heureuse ! avec un Veu que mon Cœur  
rejette ?

Normandin

Que dites Vous ? Priver en jeune et  
je pense que Vous l'aimez.

Vauvette

Il est vrai ; mais ce n'est pas lui que  
j'épouse.

Normandin

de trouvez vous. Priver en votre  
mari et Vous êtes ma sœur.

Vauvette

ah ! n'indulgez point ce ma prince par  
cette raillerie.

Normandin

Je ne raille point, ma chère Vauvette  
qui présente le Contre quelle raillerie.

Ces acte prout Vous en courrouder. j'ay  
touché de votre sort et par une  
supercherie que votre père et maître  
et vizard me grandourent, j'ay fait votre  
douxheur.

Amant

Comment ?

Normandin

oui ; C'est le Contre de mariage de votre  
père avec mon neveu que Vous voulez.

des Signes. je lui donne au dit mon  
notaires et mille leur en leur; le Marché  
vous y fait-il?

Jamart

Mais... j'espère plairait aller s'il terminait  
mon procès avec le Voisin Brizard.

Normandin

Que ce motif ne vous empêche par cela  
l'accomplissement de votre procès est terminé.

Jamart

mon procès.

Normandin

oui; Maître Brizard par cet acte se désiste  
de toute son prétention en payant  
chaque vos frais.

Jamart

Oh! je pourrais le mieux avec plaisir.

Brizard

Sur l'aspect, M<sup>r</sup> Normandin, vous ne  
sachiez ce que vous dites. Si votre femme  
épouse Brizard, mon procès avec le Voisin  
subsiste toujours.

Normandin

Voilà cet acte le Vous Verrez le contraire.

Brizard

Cet acte est une Coquinerie: Vous avez  
abusé de ma confiance, et moi-même je  
ne suis pas homme à la souffrir.  
Impunément, me duppez ainsi? je vais  
aller ce par-Consulter quel qu'un.

Normandin

un moment, Maître & Brizard, un moment  
pensez-vous être lésé parce que j'y  
fait?

Brizard

Si j'y le fais!... mais la chose est si simple

Normandin

point. N'est-il pas très évident que  
vous n'espérerez rien de cette affaire.

Brizard

il en est quelque chose.

Normandin

N'est-il pas très évident que vous ne pouvez  
rien gagner sur la possession.

Brizard

pas beaucoup.

Normandin

Je vous assure ce point, c'est donc un  
bien réel pour vous.

Brizard

Je n'en disconviens point.

Normandin

Dans ce monde on n'a rien pour rien;  
un bien de pays par un autre.

Brizard

Je le fais.

Normandin

ce n'est pas trop payer celui que je vous fais,  
que de vous le faire de préférence.

incertain, que l'abandonner un <sup>178</sup>projet  
qui pouvait peut-être tourner à notre  
honte?

Brizard  
Vous avez quelque raison.

Normandin  
de quoy vous y laiziez vous donc?

Brizard  
à Vous dire vrai; Vous m'avez brouillé  
la cervelle par vos raisonnement.

Normandin  
Je m'en rapporte à Vous; ne suis-je pas  
juste?

Brizard  
ma foi, je n'en suis rien; je saise  
parfaitement que ce n'est pour moi qui romps  
le mariage et que je ne dois pas payer  
le dedis que le Normain jurems en a fait.  
Constantin.

Normandin  
Lui ne l'laizera tel par. Il s'est souvenu  
par cette translation de nous le rendre  
et il n'ira pas à l'encontre.

Jamais  
Non. André la dit. En Voicy la preuve.

Brizard Sautais  
O mon pauvre dedis! mon cher dedis! enfin  
je te racroche. que je suis content? je  
ne me remarierais point; j'en ai  
Compté rien. puis qu'il est ainsi, j'en

passa par tout ce qu'a fait Monsieur  
Normandin.

*Vanuette*

Je Vous dois tout, M<sup>r</sup> Normandin;  
jamais mon cœur ne l'oubliera.

*Normandin* *Vanuette*  
*Grival*

rien à l'empêcher maintenant que Vous  
ne soyez unis; vos cœurs le font  
déjà; le plus fort est fait.

*Vanuette*

Je Vous dois tout, M<sup>r</sup> Normandin;  
jamais mon cœur ne l'oubliera.

*Grival*

ah! mon oncle; comment pourrai-je  
reconnoître vos bontés pour moi?

*Normandin*

En me donnant au plus vite des  
petits vœux qui m'annoncent que  
ce que je fais de faire pour Vanuette  
Et pour toi Vous satisfait pleinement...  
donner votre la main, signer Vous  
toujours, faire bon ménage; qu'on ne  
vise jamais de l'argent; elle est faite  
pour les mariages d'intérêt.

*Tous Ensemble*

*Plus de tristesse;*

*C'est l'allégresse*

*qui pour les cœurs*

a Duet Douceur.

179

Chamette et Grival

Duet

L'amour avois uni nos amers;  
L'amour animoit nos Desirs;  
L'humeur Eschauffa de ces flammes  
Vra nous permettrait des Plaisirs.  
Jamais d'heureuse jouissance  
N'alterer nos Sentiments.  
par notre Eternelle Constance  
Nous serons moins s'occupant.  
L'amour avois uni nos amers;  
L'amour animoit nos Desirs;  
L'humeur Eschauffa de ces flammes  
Vra nous permettrait des Plaisirs.

Tous Ensemble

LIBRE  
L'AVANT

Sur de tristesse;  
Ces L'allegrette  
qui pour les cœurs  
a des Douceurs.

Scene 16. Et Dernière

Brizard, Jamart, Chamette, Grival,  
Normandin, troupe de bergers et  
bergeres, personnages muets.  
La troupe des bergers la Bergère arrivent avec  
de plusieurs instruments qui les accompagnent et  
jouent l'air du vaudeville finit.

Vauclerville

air du mois de May

un Berger

En ce premier jour de May,  
tout nous fait, nous le chante;  
à sa belle ou offra un May;  
à l'envy Chacun chante.

Ce jour, ce jour  
En la fête de l'amour.

tout en Cour

Ce jour, ce jour  
En la fête de l'amour.

un Berger

de son plaisir dans ce mois  
il ouvre la carrière;  
il dicte ses douceurs loix  
à la nature entière.

Ce jour, ce jour,  
En la fête de l'amour.

tout en Cour

Ce jour, ce jour  
En la fête de l'amour.

un autre Berger

il forme un très bon heur  
sous un pin feuillagé;  
à deux amants de ses yeux

font leur apprentissage. 180

Ce jour, ce jour  
En la fête de l'amour.

Tour en cœur.

Ce jour, ce jour,  
En la fête de l'amour.

\*\*\*

une autre Bergère

Au loir, l'on entend gémir

La Colombe fidelle;

L'on voit les troupeaux bondir

Sur l'herbette nouvelle.

Ce jour, ce jour,

En la fête de l'amour.

Tour en cœur

Bien

Ce jour, ce jour,

En la fête de l'amour.

\*\*\*

une autre Bergère

Deux leurs transports juvéniles

Les timides fauvettes;

Sous l'onde leurs deux chastes;

Ces deux leurs interprètes.

Ce jour, ce jour

En la fête de l'amour.

Tour en cœur

Ce jour, ce jour

En la fête de l'amour.

\*\*\*

un autre Berger.

Dans nos Champs & dans nos Bois  
tout cède à son Empire;  
par les charmes de la Voix,  
tout s'anime et respire.

Ce jour, Ce jour  
En la fête de l'Amour.

Tout Indolent

Ce jour, Ce jour  
En la fête de l'Amour.

~~~~~

après ce grand dîner, les Bergers &
Bergères présentent une Couronne de fleurs
à son Seigneur & à sa Dame qui ont choisi
pour Reine de leur fête & pour Roi
proposent de célébrer; ils la présentent
autour & à l'écuyer qui a choisi au lieu
de la fête. Les Couronnes & Couronnes
sont acceptées. la troupe de Bergers &
Bergères offre une Esquisse de leur
quelques arbres. & la Dame de l'écuyer
vous s'efforce. on leur présente une couronne
dans laquelle sont des Bergers & Bergères
en distribue aux Bergers qui leur
donnent à leurs Bergères. les joies
instrumente & tout l'effort au d'effort de
l'écuyer & de la Dame. la troupe de
Bergers & Bergères forment d'effort
contredanser & de l'effort. le d'effort

181
instrumente attire la Compagnie chez
Château; elle est composée d'une vieille
Comtesse qu'une jeune abbesse tient sous
son bras; une jeune Coquette conduite par
un jeune officier. on leur propose de
dancer & elles y consentent. La vieille
Comtesse danse un Menuet avec la jeune
abbes. Elle invite l'officier qui accepte
le danse son menuet. l'officier en fait
autant avec la jeune Coquette. Celle-ci
pria l'abbes; on voit au lieu d'un menuet
c'est une allemande qu'ils dansent.
arrivent des gens pour la quinzaine; on leur
invite à dîner & on leur sert des
à leur habillements, ce qui s'exécute.
Ces dîners d'été, ils se font un bal
général au quel jamais le Brigand &
l'Arménien y prennent part.

fin